

NOTE D'ANALYSE



THEME PRINCIPAL :

LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX DANS UNE SOCIÉTÉ PLURALISTE

CONTEXTE

Le Centre de Recherche politique d'Abidjan (CRPA) a co-organisé avec l'Ambassade d'Israël en Côte d'Ivoire et la Fondation Konrad Adenauer (KAS) un colloque sur le ***DIALOGUE INTER-RELIGIEUX DANS UNE SOCIÉTÉ PLURALISTE***, le Mardi 07 Novembre 2017 à l'Hôtel TIAMA à Abidjan-Plateau.

Ouvert par Prof. Mariatou Koné, Ministre de la Femme, de la Protection de l'Enfant et de la Solidarité, le colloque s'est déroulé en présence de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur d'Israël, Dr. Eli Ben-Tura et du Représentant adjoint de la Fondation Konrad-Adenauer en Côte d'Ivoire, M. Peter Koch.

Quatre sous-thèmes ont été traités :

- Sous-thème 1 : ***L'APPROCHE THÉOLOGIQUE DU DIALOGUE INTER-RELIGIEUX***

Panelistes :

L'Abbé Norbert ABEKAN, Curé de la paroisse Sainte Famille de l'enfant Jésus de la Riviera

L'Imam CISSE DJIGUIBA, Imam de la grande Mosquée du Plateau

Rabbi NAVA HEFETZ, Educational Director of Rabbis for Human Rights

- Sous-thème 2 : ***LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX EN CÔTE D'IVOIRE : MÉCANISME, ÉVOLUTION ET ENJEUX.***

Communicateur : Le très Révérend Pasteur DANIEL KONAN, Responsable des affaires interreligieuses de l'Eglise Méthodiste-Unie.

- Sous-thème 3 : ***LE RÔLE DE LA FEMME DANS LE PROCESSUS DU DIALOGUE INTER-RELIGIEUX COMME OUTIL DE PREVENTION DE DERIVES.***

Communicatrice: Rabine NAVA HEFETZ, Représentante du Judaïsme

- Sous-thème 4 : ***LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX DANS UN CONTEXTE POST-CRISE : LE CAS DE LA CÔTE D'IVOIRE.***

Communication : Dr. MOQUET CESAR FLAN, politologue, Directeur du CRPA

NOTE D'ANALYSE

Thème :

« **LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX DANS UN CONTEXTE POST-CRISE : LE CAS DE LA CÔTE D'IVOIRE** ».

Dr. FLAN Moquet César, Directeur du CRPA

INTRODUCTION

Comme nous le savons, la Côte d'Ivoire a connu entre 2002 et 2011 une crise politico-militaire sans précédent. De façon primaire, il s'est agi d'un conflit politique puisqu'était en jeu le pouvoir national, le pouvoir d'Etat. Toutefois, les tentatives d'explication du conflit sont multiples et diverses. Du critère de l'ethnicité à la région en passant par la religion, toutes les approches telles qu'enseignées dans les écoles des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris, par exemple, pour analyser les conflits en Afrique, ont été développées.

À tort ou à raison, le conflit ivoirien était bien souvent présenté comme un conflit opposant le Nord musulman au Sud chrétien. Que ce soit une instrumentalisation ou le reflet de la réalité, la seule évocation de la religion comme critère pour expliquer la crise ivoirienne a impacté les consciences et les comportements des Ivoiriens et des Ivoiriennes ainsi que ceux de toutes les populations vivant en Côte d'Ivoire.

Fort heureusement, des hommes religieux, prêtres, imams, pasteurs se sont engagés fermement, soit dans une structure organisée soit de façon isolée, en faveur du dialogue interreligieux; Leur engagement a permis de minimiser les effets pervers de la mise en relation de la crise politico-militaire avec des relents religieux.

Six ans après, la Côte d'Ivoire s'emploie encore à relever le défi de la cohésion sociale et de la réconciliation nationale. Dans un tel contexte, quelle place peut prendre et quel rôle doit jouer le dialogue interreligieux?

Mais avant, comment définir le dialogue interreligieux ?

Le dialogue interreligieux est une rencontre qui devient parole, où il y a respect et écoute réciproques. Le dialogue interreligieux, ce n'est ni une négociation sur le contenu de la foi, ni un débat où on chercherait à marquer des points, ni une tentative de convertir l'autre. Le dialogue interreligieux, c'est une attitude profonde, marquée par le désir de rencontrer l'autre dans sa différence.¹

¹Comeau, Génévieve : *Le dialogue interreligieux*, Collection « Que penser de ... ? », Edition Fidélité, Namour 2008, p.10

Pour répondre à notre problématique, il convient de développer 2 axes :

Premièrement, le préalable à un dialogue interreligieux constructif dans le contexte post-crise de la Côte d'Ivoire. Deuxièmement, les enjeux du dialogue interreligieux en Côte d'Ivoire.

I- LE PREALABLE À UN DIALOGUE INTERRELIGIEUX CONSTRUCTIF DANS LE CONTEXTE POST-CRISE EN CÔTE D'IVOIRE : DE LA RELATION ENTRE LA POLITIQUE ET LA RELIGION

Le développement de ce point nécessite que soient considérés un aspect théorique d'une part et un aspect pratique d'autre part.

Du point de vue des idées, le système politique moderne – donc le système démocratique, pluraliste – dont se réclame la Côte d'Ivoire depuis 1990 - explique le rapport entre la politique et la religion. La sécularisation, comme conséquence logique ou manifestation de la démocratie, signifie trois (3) choses :

- La Religion (les confessions religieuses) et la Politique (État) sont séparées. Chacune dispose de son autonomie. La religion ou les confessions religieuses évitent de s'identifier entièrement à un parti politique ou à une tendance politique et l'État s'engage à traiter les confessions religieuses de façon équitable. Même dans les États démocratiques dits confessionnels, où la religion et l'État sont liés de façon formelle, on observe une séparation entre les deux dans la réalité.
- Le pluralisme dans les communautés religieuses. Dans ce contexte, la diversité des mouvements, des associations, des fraternités, va de soi. Et l'adhésion effective à une communauté ne conditionne pas l'opinion politique, encore moins le comportement électoral. Le pluralisme politique dans la société, en général, se reflète dans le pluralisme « politique » dans les communautés religieuses. Plus le pluralisme politique est ancré dans la société, plus le pluralisme est marqué dans les communautés. Le « block voting » religieux (le fait que les membres d'une communauté religieuse votent presque automatiquement un parti politique), comme conséquence de l'intégration, est inexistant dans un tel contexte.
- La religion relève de façon primaire de la sphère privée. La religion s'est privatisée, elle s'est émancipée de l'emprise du public, de la politique. La religion ou les communautés religieuses relèvent de la sphère privée alors que la politique est du domaine public.

Toutes ces clarifications ne signifient pas qu'il n'y a aucun contact entre la politique et la religion, entre les communautés religieuses et l'Etat. Le rôle de l'État est de définir le cadre réglementaire, et qui permet le jeu dans et entre les communautés se déroulent librement. C'est pourquoi, pour correspondre à son rôle divin de guide, de lanterne de la société, la religion doit être une citadelle, une tour que la politique ne doit pas prendre. La religion doit être une zone interdite à la politique. Certes, la politique a tendance étendre ses ailes sur tous les secteurs de la société, mais elle ne doit pas impliquer la religion et les confessions religieuses dans ses projets partisans de positionnement et de repositionnement par rapport au pouvoir d'Etat. La religion ou les confessions religieuses, elles-mêmes, ne doivent pas s'impliquer dans ce genre de projets. La religion ou les communautés religieuses doivent demeurer cette réalité qui témoigne de la présence de Dieu parmi les hommes. Cheick Ahmadou Yacouba Sylla², s'appuyant certainement sur les textes saints de l'Islam, affirmait : « Les oulémas à qui le Souverain rend visite sont de bons oulémas ; les oulémas qui rendent visite au Souverain ne sont pas de bons oulémas.»

À travers cette affirmation sont interpellés tout homme religieux et toute femme religieuse.

Le 2^e point dans cette partie relative au préalable d'un dialogue constructif interreligieux en Côte d'Ivoire, concerne la relation entre les pouvoirs publics et le mouvement du dialogue interreligieux.

Comme le mouvement du dialogue interreligieux vise la tolérance entre les différentes religions, non seulement au sommet mais surtout entre les personnes, les citoyens qui appartiennent à différentes communautés religieuses, des personnes de différentes croyances, qui reconnaissent leur égale dignité humaine, il y a un risque: celui lié aux vellétés des pouvoirs publics de s'approprier le mouvement du dialogue interreligieux. Comme la crise ivoirienne est née principalement d'une crise entre acteurs politiques, qui a malheureusement déteint sur la société justement parce qu'il y avait des failles exploitables, alors l'appropriation du mouvement du dialogue interreligieux par les pouvoirs publics et tout autre acteur de la vie politique est la condition même de l'échec de celui-ci. Le dialogue interreligieux sera biaisé. Le dialogue interreligieux n'est pas automatiquement facteur de paix, dans la mesure où il peut être instrumentalisé par le politique. Je vous donne un exemple: En France, lorsque se sont présentés au grand jour les risques de fracture sociale en raison du déficit d'intégration des communautés, le maire de Marseille a suscité, en 1990, la création de « Marseille Espérance », une instance de concertation inter communautaire. Une structure tout aussi électoralement intéressante. Cela ne pouvait pas marcher, évidemment.

Les pouvoirs publics ont la responsabilité de préparer les conditions nécessaires à la réussite du dialogue interreligieux. Ceux qui incarnent les pouvoirs publics, et tout autre acteur de la vie politique doivent être « enveloppés » par le mouvement du dialogue

² Auteur de *À L'Ombre d'un Soufi* (livre-hommage à son père, Cheick Yacouba Sylla)

interreligieux comme des personnes, des citoyens et citoyennes auxquels le discours et les méthodes du dialogue interreligieux sont adressés.

II- LES ENJEUX DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX POUR LA CÔTE D'IVOIRE DANS LE CONTEXTE POSTCRISE

On peut certainement identifier de nombreux enjeux inhérents au dialogue interreligieux en Côte d'Ivoire. Je voudrais en retenir quatre:

- **Le dialogue interreligieux, moteur de la réconciliation nationale en Côte d'Ivoire :** Nous pouvons tous le reconnaître, le plus grand défi auquel la Côte d'Ivoire est confrontée, est celui de la réconciliation nationale. Le mouvement du dialogue interreligieux, justement parce qu'il se répand jusque dans les villes, villages et hameaux, peut provoquer une dynamique sociale qui va toucher également les instances politiques et institutionnelles.
- **Le dialogue interreligieux, un vecteur de cohésion sociale et de paix :** Dans le cadre du dialogue interreligieux, il s'agit de travailler à un vivre ensemble-fraternel, où chacun aura sa place. Là où le mouvement du dialogue interreligieux prospère, la manière de parler de l'autre change, les antagonismes s'effacent, les stéréotypes et les amalgames s'effondrent. Le dialogue interreligieux fait donc partie du dialogue social et contribue, de ce fait, à faire régner un climat de paix.
- **Le dialogue interreligieux, un rempart contre les opinions politiques extrêmes:** Les opinions politiques extrêmes sont caractérisées par l'intolérance, le rejet de l'autre. La forme la plus déviante, la plus grave, est l'extrémisme religieux, porté par les terroristes. Ce sont des fondamentalistes. Ils revendiquent le monopole de la vérité. Ils sont intolérants. Ils nient la différence, et même le droit à la différence. Ils rejettent toute idée du « multi- ». Ils menacent nos sociétés et les institutions de nos Etats. Contre ce phénomène se dresse le dialogue interreligieux qui contribue à déconstruire l'idéologie qui sert de socle à ces fondamentalistes. Le dialogue interreligieux combat le prêche radical et toute propagande extrémiste.
- **Le dialogue interreligieux au service du développement économique et social:**
Dans un article intitulé « *Le dialogue interreligieux au service du développement : Elites religieuse et santé publique au Burkina Faso* », Katrin Langewiesche³ écrit dans le résumé ceci :
« L'article met l'accent sur une forme particulière des échanges interreligieux : la collaboration pluri-religieuse impulsée par l'État dans le domaine sanitaire au Burkina Faso. Elites religieuses engagées dans un mouvement pluri religieux et

³Anthropologue sociale. Auteur de *Religious Elites in Development Arena (Elites religieuses dans l'Arène du développement)*, ouvrage édité par MaykeKaag et Maud Saint-Lary, LIT Verlag Münster 2011, 169 pages.

pouvoir politique s'unissent pour mettre en scène l'entente religieuse pourvoyeuse de subventions et de reconnaissance. Vis-à-vis des bailleurs de fonds internationaux, l'attractivité du dialogue interreligieux, ou de l'image des relations pacifiées entre religions semble offrir des légitimations et une garantie pour la réussite des actions de développement. »

En me fondant sur cet exemple, le dialogue interreligieux en Côte d'Ivoire peut être un « agent » de développement. Dans le contexte post crise en Côte d'Ivoire, marqué par un taux de pauvreté élevé et par l'insuffisance d'infrastructures de base malgré les efforts des pouvoirs publics, des partenaires au développement et des populations, le dialogue interreligieux peut se mettre dans la posture d'un agent de politiques publiques. En contribuant à la réussite des actions de développement, les élites religieuses engagées dans un mouvement pluri-religieux peuvent participer à la réduction de la pauvreté, par voie de conséquence à la tolérance interreligieuse et à la paix.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse, nous pouvons reconnaître l'intérêt et la pertinence du dialogue interreligieux dans le contexte post-crise. Les enjeux sont nombreux. Ils vont de la réconciliation nationale aux actions de développement. Le dialogue interreligieux en Côte d'Ivoire, pour atteindre ses nobles objectifs, doit conserver son autonomie vis-à-vis du politique, qui par essence a tendance à mettre sous son contrôle tous les secteurs de la vie.

Le dialogue interreligieux devrait aller de soi, car c'est la manifestation de Dieu. Sans être un historien des religions, je crois savoir que les trois grandes religions révélées que sont le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam ont la même source de foi. Et chaque année, Juifs, Chrétiens et Musulmans se rendent au Mont Sinäï pour prier, là où l'Éternel a parlé à Moïse, à Moussa.

ANNEXE : LIENS DE PUBLICATION D'ARTICLE SUR LA JDI

- <http://koaci.com/m/cote-divoire-quand-lislam-christianisme-judaisme-cohabitent-autour-dialogue-interreligieux-114707-i.html>
- <https://news.abidjan.net/h/625440.html>
- <http://www.lavoixdeladiaspora.fr/news/cote-d-ivoire-les-chefs-religieux-pour-un-dialogue-constructif-de-paix-en-cote-d-ivoire-534>
- [https://news.abidjan.net/p/471285.html /](https://news.abidjan.net/p/471285.html/)
- [https://news.abidjan.net/photos/album diapo.asp?ID=34809](https://news.abidjan.net/photos/album_diapo.asp?ID=34809)
- <http://atoo.ci/2017/11/07/mariatou-kone-salue-lorganisation-colloque-dialogue-interreligieux/>
- [http://www.imatin.net/article/societe/la-cote-d-ivoire-un-exemple-de-dialogue-interreligieux 83407 1510138661.html](http://www.imatin.net/article/societe/la-cote-d-ivoire-un-exemple-de-dialogue-interreligieux-83407-1510138661.html)
- <https://cote-d-ivoire.direct.news/news=1556302>
- <http://koide9enisrael.blogspot.com/2017/11/cote-divoire-lambassade-disrael.html>